



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques

Élaboration d'un programme de recherche sur l'agression entre résidents : recommandations tirée d'une conférence de consensus.

Référence

McDonald, L., Hitzig, S. L., Pillemer, K. A., Lachs, M. S., Beaulieu, M., Brownell, P., ... & Thomas C. (2015). Élaboration d'un programme de recherche sur l'agression entre résidents : recommandations tirées d'une conférence de consensus. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 27(2), 146-167.

Type de texte

Format : Article scientifique

Contenu : Recension des écrits de type *Scoping review*

Thèmes abordés

Ampleur du phénomène, types de maltraitance en hébergement, facteurs de risque et de vulnérabilité, profil de la personne maltraitée, auteurs de la maltraitance, détection, prévention, intervention, maltraitance entre résidents, moment de la maltraitance, réponse du personnel et des résidents, recommandation.

But ou question de recherche

En regard à la littérature scientifique existante, un manque de connaissances émerge concernant la problématique de la maltraitance entre résidents de Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD). Arriver à un état des connaissances à jour, par la réalisation d'une revue de la littérature (*Scoping Review*) se veut donc le but de cet article. Plus spécifiquement, cette étude vise à connaître : la nature et l'étendue de la maltraitance entre résidents, les facteurs de risques, la fréquence, les stratégies déployées par les résidents ou le personnel, en plus de relever les lacunes dans la littérature scientifique existante. Les auteurs souhaitent également évaluer l'étendue de la situation dans les CHSLD canadiens.

Problématique

Le vieillissement de la population au Canada engendre une augmentation de la demande d'hébergement et de soins de longue durée. Les aînés y résidant présentent, à l'occasion, des troubles comportementaux complexes découlant de déficits cognitifs, ce qui peut déboucher sur l'émergence de situation de maltraitance entre résidents. Au Canada, seulement quelques études portent sur la maltraitance entre résidents dans les établissements de soins de longue durée et aucune étude n'en a établi la prévalence pour le moment.

Méthodologie

Une revue de la littérature (*scoping review*) fut menée en s'inspirant des cinq étapes de Levac, Colquhoun et O'Brien (2010). C'est-à-dire : 1) identifier la question de recherche; 2) identifier les études pertinentes; 3) trier les études; 4) repérer les données en lien avec le sujet; et 5) catégoriser les résultats pour les présenter. Neuf banques de données furent interrogées, quatre donnant accès à des écrits scientifiques (révisés par les pairs) et cinq donnant accès à des écrits provenant de la littérature grise. Les critères de recherche ciblaient, notamment, des textes publiés en langue anglaise de 1985 à 2013.

Résultats

La méthodologie utilisée pour la recension de la littérature débouche sur un premier lot d'articles. Des 784 initialement retenus, seulement 32 correspondent aux critères d'inclusion établis. Les écrits proviennent principalement des États-Unis et sont majoritairement des études de cas rétrospectives, ou des études avec devis qualitatif. Parmi ces 32 écrits, 14 portaient exclusivement sur la maltraitance entre résidents.

Les résultats démontrent que les chambres des résidents et les endroits communs correspondent aux lieux où se déroule la maltraitance entre résidents et que ces situations surviennent à tout moment de la journée. Quant au type de maltraitance entre résidents, la maltraitance verbale se positionne comme étant la plus répandue, suivie de la maltraitance physique. À l'opposée, la maltraitance sexuelle se veut la moins fréquente et la maltraitance psychologique et matérielle sont peu abordées dans la littérature. De plus, les femmes vulnérables sont les principales maltraitées dans les établissements de soins de longue durée. Des facteurs organisationnels peuvent être mis en cause dans l'avènement de telles situations : le manque d'espace personnel, le surpeuplement, la température des chambres, le volume de la télévision, l'éclairage, etc.

Les études démontrent que les résidents maltraités vont demander l'aide du personnel, mais qu'ils sont réticents à dénoncer les situations de violence. Le personnel va définir l'agressivité comme un symptôme de la démence. De ce fait, peu vont intervenir. Par exemple, lors de maltraitance sexuelle, 35 % des victimes n'ont reçu aucune intervention et le manque de preuve n'a pas permis de porter plainte. Il est donc nécessaire que le personnel et la famille des résidents soient formés pour assurer la protection des résidents.

Concernant la prévalence au Canada, le nombre d'incidents rapportés dans les établissements de soins de longue durée se chiffre à 23 472, et, en 2011, le nombre atteignait 6 455, ce qui représente une augmentation de 28 % depuis. De ce nombre, 29 % étaient clairement identifiées comme de la maltraitance entre résidents.

Discussion

L'analyse des résultats démontre que le phénomène est encore peu étudié. Les connaissances développées portent essentiellement sur les résidents maltraités, les résidents maltraitants, les familles, le personnel, ainsi que sur la prévalence de la problématique.

À l'heure actuelle, il est difficile d'avoir un portrait global de la situation puisque l'une des limites d'une recension des écrits de type *scoping review* se perçoit dans l'incapacité d'établir avec précision la qualité des écrits recensés. Aussi, les auteurs n'ont pas interviewé d'acteurs clés, bien que cela soit généralement réalisé avec ce type de méthodologie. Cela aurait certainement permis d'avoir davantage de données afin de bonifier la compréhension du phénomène de la maltraitance entre résidents.

Conclusion

La maltraitance entre résidents est un problème de société important qui nécessite davantage d'études afin de bien cerner la problématique et ainsi limiter son apparition, en plus de développer des stratégies d'intervention.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Les auteurs soulèvent la nécessité de poursuivre des recherches sur la maltraitance entre résidents au Canada. Ils ciblent notamment la collecte de données plus précises afin d'obtenir une prévalence nationale et pour affiner les connaissances sur les types de maltraitance, les facteurs de risques, les stratégies d'intervention, etc. Les résultats de la recherche permettraient aussi de favoriser et d'orienter des actions sur le plan politique, tels que l'établissement de mesures à l'échelle nationale et une modification de la législation. Les résultats de ces recherches seraient par ailleurs utiles pour déterminer les besoins en ressources humaines et financières nécessaires pour lutter contre cette problématique. Les auteurs avancent également quelques pistes pour la pratique. Par exemple, développer des formations et des programmes d'intervention validés afin d'obtenir des stratégies d'intervention efficaces centrées sur les résidents et fondées sur une prise en compte des caractéristiques des individus et de l'environnement.

Date de réalisation de la fiche :

18 août 2015

